

I

Soudain tu as rouvert
le bal discret des ombres:
poissons incolores, sous mes yeux
glissent les images du jour
et les pâles rayons lumineux
à l'usage des êtres sans joie.

Allégés de leur sens
nos gestes se perdent pétales
dans les jardins de vent
jusqu'à notre rêve innocent
qui détaché de sa fleur
se confond au parfum des ombres.

Miroir sans reflet
murmure sans parole
on déambule parmi les ruines
à travers les échantillons de bruits et de pas
dans l'aube du temps à la dérive
notre corps porté par une vague invisible
que parfois brise un silex de soleil

Bateau que nous avons pris autrefois
sans savoir le voyage
dans l'étrave écumante des regards
quand la houle des âmes n'a plus d'âge
simple ricochet sur les rives de ton passage.